

SABRYNA
PIERRE

UNITY WALKYRIE
STE

éditions THEATRALES

JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Photos de couverture : *Cloître de l'abbaye de Royaumont* © Gaëlle Mandrillon (haut), *photo trouvée*, copyleft Grore Images (bas).

© 2010, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.

ISBN : 978-2-84260-417-2 • ISSN : 1760-2947



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Unity Walkyrie* ou de *STE*, une demande d'autorisation devra être adressée à l'agence Althéa, althea@editiontheatrales.fr.

UNITY WALKYRIE

Dans le cadre des 21^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Unity Walkyrie* est mis en espace à la médiathèque de Vaise (Lyon), le 26 novembre 2010, par Catherine Hargreaves (compagnie Les 7 Sœurs), avec Catherine Hargreaves et Louis Dulac.

UNITY WALKYRIE MITFORD

UN PIANO

VOIX DE LA DUCHESS DE DEVONSHIRE

Prologue : Swinbrook, 1947

Bruit d'un métronome.

Unity Walkyrie assise dans un fauteuil.

En fond de robe.

Un plaid sur les genoux.

Le Piano porte une robe de chambre Liberty et une perruque à petit chignon gris.

Il vaque à des occupations diverses, poussière, manipulation d'un plateau à thé, tricot... et, de temps à autre, fait monter les effluves d'une sorte de mélange de Tea for Two et de Bist du bei mir de Bach, le tout comme sous Valium.

UNITY WALKYRIE.— Muv

le thé

on

veut pas que j'aie

du thé

on

m'en

veut

Muv

le thé

promis je ferai pas

pipi par terre

on veut pas que j'aie du thé

on m'en veut

Decca m'en veut

Decca a dit

qu'elle aurait dû

comme les autres

Elle compte sur ses doigts.

comme toi Muv

comme Farve

comme Diana

comme Pam

Pam a dit
en rigolant
IL A L'AIR D'UN PAYSAN UKRAINIEN DANS SON COMPLET KAKI

Decca a dit
j'aurais dû
la laisser
me le pré-
senter sou-
rire minau-
der me pâ-
mer
oh
mein
Führer
que vous ê-
tes joli
que vous me
semblez beau

ET
COLLER UNE PUTAIN DE BALLE DANS SA SALE GUEULE AUTOSATISFAITE

Muv
est-ce que
Decca
est toujours ma sœur ?
et Nancy ?
elle est toujours ma sœur aussi ?
et Diana ? et Pam ?

le Führer
je le
connais je
crois
Muv
pourquoi Decca lui en veut ?
pourquoi Decca veut
lui coller une balle ?

Muv
est-ce que c'est

Decca
qui m'a mis cette balle dans la tête?
et Nancy a dit
Elle se sert de sa main gauche pour faire Nancy.

tu
aurais changé la face
du monde Decca
mais maintenant il est mort
et Decca a dit
Elle se sert de sa main droite pour faire Decca.

j'ai manqué
de courage
et Nancy a dit
c'est toi qui
dit ça oui

TOUT LE MONDE SAIT QUE TU ES UNE COUARDE C'EST BIEN POUR ÇA QUE
TU T'ES RUÉE AU BEAU MILIEU DE LA GUERRE D'ES –

et Decca a dit
il ne s'a-
git pas de moi
il ne s'a-
git pas de l'Es-
pagne

C'EST UNIQUEMENT À BOBO QUE JE PENSE
et Nancy a dit

tu étais
encore une gamine
et Decca a dit

Unity
aussi
Unity
Walkyrie
– ma Bobo ma sœur –
Unity aussi

Muv
pourquoi Nancy a dit
que le Führer était mort?

STE

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE,
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES À SARAN,
ET DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

ROSE

LE PÈRE DE ROSE/UN CLIENT

LE SÉNATEUR/UNE FILLE

LE FILS DU SÉNATEUR/L'HOMME/UN CLOCHARD

L'HOMME ÉLÉGANT

GERVAISE/UNE CLOCHARDE/LA FILLE AU GROS NEZ

L'INFIRMIER/LE SUPERVISEUR OPÉRATIONNEL/LE CLOCHARD

L'HOMME AU COUTEAU^{*}/UN CLOCHARD^{*}

L'HOMME AU CHALUMEAU^{*}

* Ces trois personnages peuvent être attribués à des techniciens en jeu.

0.

*un sanatorium
une chambre blanche
rideaux de tulle fin
deux fenêtres percées très haut
dans le lit Rose dort en chemise de nuit
au pied du lit l'Homme la regarde*

L'HOMME.– (*il chante*)
le petit Jésus
s'en va-t-à l'éco-
le
en portant sa croix
dessus son épau-
le
quand il savait sa leçon
on lui donnait un bonbon
une pomme rouge
pour mettre à sa bouche
un bouquet de fleurs
pour mettre sur son cœur
c'est pour vous
c'est pour moi
que Jésus est mort en croix

Rose se réveille et s'assoit dans son lit

ROSE.– je te connais

L'HOMME.– tu me connais
tu as quatre ans
c'est l'hiver

ROSE.– nous sortons pour aller à l'église

L'HOMME.– tu regardes le visage de l'homme qui dort dans la rue
tu le regardes
et du sang se met à suinter de son front

ROSE.– comme d'une couronne d'épines

L'HOMME.– ton père te dit regarde où tu marches princesse
ton père te tire par la manche de ton

ROSE.– duffle-coat

L'HOMME.– et te pousse dans la voiture

ROSE.– je sais que nous sommes riches
parce que ma bonne me frise tous les matins

L'HOMME.– tu as entendu ça quelque part les riches doivent payer

ROSE.– papa ne croit pas ça
papa croit au contraire qu'on nous doit beaucoup
on nous doit beaucoup en général

L'HOMME.– les pauvres en particulier

ROSE.– papa dit l'État nous saigne

L'HOMME.– tu ne sais pas ce qu'est l'État
et tu as peur de l'État

ROSE.– comme de ce soldat qui planta sa lance dans le côté de Jésus
l'État ce sont les gens qui fixent le prix du lait

L'HOMME.– explique papa

ROSE.– le prix du lait est très important pour papa
papa fabrique le lait
le lait arrive dans des camions-citernes

L'HOMME.– tu aimes regarder les camions-citernes entrer comme des
baleines dans la cour de l'usine

ROSE.– et les pauvres qui travaillent dans l'usine mettent le lait dans les
briques en carton

L'HOMME.– eux tu n'as pas le droit de les regarder

ROSE.– papa aime les pauvres de l'usine
il leur donne du travail pour qu'ils puissent acheter du lait
grâce à papa les pauvres ont
à la fois du travail et du lait

je me demande si les pauvres aiment papa

silence

j'ai quatre ans

et l'hiver
 quand nous sortons pour aller à l'église
 je regarde le visage de l'homme qui dort dans la rue
 ton visage

et l'abîme liquide qui s'ouvre derrière tes yeux me fait bien plus peur
 que l'État

L'HOMME.– le sang t'attire et tu voudrais laisser là ton père et courir

ROSE.– mais papa me tire par la manche de mon

L'HOMME.– duffle-coat

ROSE.– et me pousse dans la voiture

alors je chante pour me rassurer

c'est pour vous

c'est pour moi

que Jésus est mort en croix

silence

L'HOMME.– tu sais qui je suis

mais toi

qu'est-ce que tu es ?

ROSE.– je suis une valse

une valse en *fa* mineur

je suis

je ne sais pas

un lieu clos

ou un bocal

un jardin suspendu peut-être

une cour intérieure

une serre

ou quelque chose comme

une pièce murée

où le soleil entre par trois fenêtres percées très haut

deux fenêtres pour mes yeux et une pour ma bouche

qui ouvrent sur

la beauté du monde à l'extérieur

et à l'intérieur ma propre beauté

comme son reflet troublant